

goûte Son amour qui surpasse toute intelligence, et cela détache le cœur des choses d'ici-bas. Les idoles s'en vont et l'on attend le FILS du ciel. Je ne parle pas de prophétie, mais du besoin d'être avec Celui qui S'est donné pour nous et du saint désir de se satisfaire en Le voyant.

Il y a une colère qui vient. Pourquoi vient-elle? C'est qu'il y a du péché et que Dieu ne peut supporter le péché. Le jugement n'est pas encore exécuté; pour le moment, Dieu use de support. Ce n'est pas une raison pour marcher selon ses convoitises, car la colère qui est à venir est causée par les péchés qui sont là maintenant. Le jugement qui approche s'occupera des péchés d'hier et de ceux d'aujourd'hui. Je ne fais pas allusion aux péchés grossiers, mais à ceux que vous faites tous les jours; et je dis que le jugement s'en occupera, si vous n'êtes pas lavés dans le sang de l'Agneau. Dieu a les yeux trop purs pour voir le mal. La sainteté et le péché ne peuvent aller ensemble, et quand la colère s'exercera contre le péché, cela causera la ruine éternelle de l'âme. C'est quand nous étions dans une aussi triste condition que Jésus est arrivé pour ôter nos péchés. Notre triste état fait ressortir *toute la beauté de la grâce par laquelle nous sommes sauvés*. La colère est sur nous, et voici le Fils de Dieu qui prend nos péchés et Se place sous la coupe: Il boit la coupe; l'œuvre est faite: **«C'est accompli»** (Jean 19:30). C'est un dogme, mais c'est un fait immense. Je vois Dieu dans un Homme et je Le connais; je n'ai jamais trouvé autant de grâce qu'en Lui. Est-il possible que j'aie pu subsister en Sa présence?

... Il a porté tous mes péchés, — quel amour!... Les anges cherchent à en sonder la profondeur. Il y a des hommes qui n'en font aucun cas et j'étais autrefois de ce nombre; mais, quand j'ai pu dire: Christ a bu la coupe de la colère pour moi, j'ai compté alors sur la valeur de Son œuvre. L'incrédulité n'y voit rien; toutefois, pour l'œil ouvert, c'est une chose plus éclatante que le soleil. Le Fils de Dieu est venu dans ce monde pour porter mes péchés en Son corps sur le bois; quand je pense à Sa figure meurtrie sur la croix, je comprends qu'Il est fait malédiction pour moi.

On dit que c'est une simple histoire; mais c'est une parole sûre, digne d'être entièrement reçue, et je sais que Jésus Christ fut fait péché pour moi, afin de me

délivrer de la colère que je méritais. Dieu a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous et nous sommes faits **«justice de Dieu en Lui»** (2 Cor. 5:21). Il a intercepté le coup terrible que nous méritions; Il nous délivre de la colère qui vient. C'est une œuvre finie! Sa résurrection d'entre les morts est la preuve certaine que tout est accompli.

En venant dans ce monde, Jésus dit: **«Voici, je viens pour faire Ta volonté.» «Par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés»** (Héb. 10: 9, 14).

Il y a des chrétiens qui ont quelque peine à comprendre cela et qui disent que c'est de la présomption... Pourquoi donc Christ est-il mort? **«Il a porté nos péchés en Son corps sur le bois»** (1 Pierre 2:24). Sa mort est-elle sans efficace? S'Il a pris mes péchés, les a-t-Il en même temps laissés sur moi? A-t-Il bu la coupe en vain? Dieu aurait-Il soumis Son FILS à tant de souffrances pour rien? Ce n'est pas possible. Non, l'œuvre n'est pas faite en partie; elle est terminée. Celui qui a pris nos péchés, les a ôtés de dessus nous et de devant Dieu; et, par pure grâce, au lieu des terreurs de la colère, nous avons la certitude d'un amour parfait. En vertu de l'œuvre de Christ, la grâce règne par la justice. L'amour infini, qui est un amour juste, s'exerce librement en faveur de ceux qui en ont besoin; et cet amour est descendu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné. Dans le lieu même où Jésus fut sous la *colère*, je trouve l'*amour*; où Il fut fait *péché*, je trouve la *justice*. Cela me soustrait au jugement et me conduit dans le ciel.

Dans Sa grâce infinie, le Fils de Dieu est venu où j'étais pour me mettre en rapport avec l'amour de Dieu. Il m'a délivré de ces ténèbres morales qui empêchaient ma confiance en Dieu; je comprends que je n'ai plus de péchés sur moi. La conséquence en est que Christ est précieux à mon cœur, et j'ai horreur de mes idoles. J'ai peut-être à lutter, mais je ne les veux plus.

Dans ce monde, on cherche des distractions, parce qu'on est loin de Dieu. Le cœur a des besoins que l'on croit satisfaire au théâtre, au bal, ou ailleurs. Laisse à lui-même, l'homme ne sait que faire et s'ennuie horriblement, si l'on n'avait pas des amusements, la vie paraîtrait insupportable. Mais pourquoi cela? C'est qu'il y a famine dans ce pays. Le cœur est

vide et le Seigneur seul peut le remplir. Avec leurs ceintures de feuilles de figuier, Adam et sa femme s'enfuirent de devant l'Éternel Dieu. C'est ainsi que l'on cherche à se cacher à soi-même et à Dieu.

Une fois que Dieu me trouve, je connais qu'Il m'aime, malgré mon péché, et je m'attache à Lui pour Le suivre. Le Saint Esprit opère, pour que mon cœur trouve tout en Celui qui m'a aimé jusqu'à Se donner pour moi. Malgré les outrages des hommes et l'abandon de Dieu, l'amour incompréhensible de Christ a continué jusqu'à la fin. Il a rencontré le mépris, la croix, la coupe..., et Il a tout traversé dans la puissance de cet amour que rien n'arrête. Quand je Le vois fléchissant la tête et rendant l'esprit, je dis: Voilà le dévouement parfait! Voilà Celui qui S'est fait homme pour porter mes péchés. Il est devenu tel pour moi!... Pensant à cet amour, qui répond à toute ma misère, je ne m'appartiens plus. Il a demandé que la coupe passât loin de Lui; mais elle ne s'éloigne pas et, malgré la coupe, Il veut m'avoir comme prix de l'œuvre de la croix. Sans pouvoir m'y soustraire, j'étais sous la colère et sous le jugement, et le Fils de Dieu veut S'y placer pour moi. Dieu est pleinement glorifié. Mais, quel amour! Il me délivre de la colère qui vient et Son entrée dans le ciel m'assure le bonheur! Nos pauvres cœurs légers, ayant besoin de quelque chose qui les tiennent fermes, sont ainsi gagnés et l'on ne saurait faire les choses qui sont contre Lui. On L'aime, étant persuadé de Son amour, et l'on est heureux de Le servir. C'est un peuple acquis, un peuple qui Lui appartient en propre. Oh! je vis, si je Lui appartiens; c'est assez, puisque je suis à Lui!... Les Siens sont blancs comme la neige, et le Saint Esprit est en eux le ressort de la joie. En vertu du sang qui a coulé pour moi, je suis parfait devant Dieu; je ne pense plus à la colère, et j'ai pleine assurance pour le jour du jugement.

Il ne s'agit pas de savoir si j'estime assez le sang; mais la question est celle-ci: Dieu l'estime-t-Il assez? Peut-Il dire: **«Je passerai par-dessus»** (Exode 12:13). C'est la personne offensée qui accepte satisfaction. Quand l'Esprit agit, on ne trouve jamais satisfaction de soi-même; mais si l'œuvre de réconciliation est faite, je regarde à Christ et j'ai la paix avec Dieu. Étant dans Sa faveur, je puis marcher devant Lui. Le sacrifice a pleinement satisfait Dieu. Je sais qu'Il est en repos à l'égard de mes

péchés, Il a mis Christ à Sa droite. Il n'y a donc plus rien à faire. Le Saint Esprit éclaire, quant à cette œuvre de Christ sur laquelle on se repose, et Il est aussi la puissance des nouvelles affections.

Christ a été notre ami et Il devient l'objet de nos cœurs. Je sens que je suis à Lui; Sa volonté seule fait règle. On voudrait Le voir et l'on vit pour Lui en L'attendant du ciel. En quittant Ses disciples, Il leur laissa la promesse qu'Il viendrait Lui-même pour les chercher et les introduire où Il est. Tel est le cas qu'Il fait des siens: «**le Seigneur Lui-même... descendra du ciel**» en un clin d'œil nous irons avec Lui (1 Thes. 4:16). Là, je verrai tous les enfants de Dieu amenés à la perfection; je les verrai selon le cœur de Christ et je serai avec eux dans la gloire. Quelle pensée bénie! Christ et les Siens dans la maison du Père!... C'est le fruit de Sa mort. «**Il verra du fruit du travail de Son âme et sera satisfait**» (Ésaïe 53:11). Oh! je voudrais y aller! je voudrais voir la figure de Celui qui fut meurtri pour moi! Si je pouvais, au moins, Lui ressembler en tout, dans ce monde, afin qu'Il fût satisfait en me voyant! Mais je suis faible et je m'oublie. Oh! bientôt!... bientôt et pour toujours je serai avec Lui. C'est encore le temps de Sa patience et des âmes sont amenées à la connaissance du salut. En attendant, l'heure approche où nous verrons Celui que nous aimons sans L'avoir vu. La connaissance de ces vérités élargit le cœur et chasse les idoles. C'est Lui que nous attendons; c'est Lui seul qu'il nous faut. Marie ne pouvait se passer de Lui; — tout le reste n'était qu'un sépulcre vide, — elle croyait que chacun était occupé de Lui: «**Si toi tu l'as emporté,**» dit-elle, sans dire qui, «**dis-moi où tu L'as mis et moi je l'ôterai**» (Jean 20:15).

Si je vais voir un malade, je dis: comment va-t-il? et chacun me comprend. Ainsi en est-il pour le Seigneur, si on L'attend; Il est le sujet des pensées; — les Thessaloniens étaient convertis pour cela.

Cette attente du Seigneur produit des effets puissants sur la conscience et sur le cœur. Parlons de la conscience:

Si j'attends tous les jours de me trouver avec Lui, que faut-il faire de mes idoles? Quand Dieu rencontre Jacob à Peniel, Il ne veut pas lui dire Son nom: cela indique quel était l'état moral de Jacob; mais à Béthel, Dieu se fait connaître d'une manière plus

sensible et les idoles sont jugées. Elles sont manifestées comme telles et il faut les ôter. Si vous pensez réaliser la présence de Dieu, les idoles sont des idoles et Dieu dit: «**Je suis un Dieu jaloux**» (Exo. 20:5). Quand Christ sera là, on ne voudrait pas être trouvé avec des idoles. Qu'en ferait-on?... Cela est propre à maintenir dans un état spirituel qui juge de tout.

Mais le cœur a besoin de Christ et ne soupire qu'après Lui. Dans ce monde, on estime les choses selon le but que l'on poursuit. L'avare blâme le prodigue, et le prodigue blâme l'avare. Si Christ possède mon cœur, les idoles sont jugées selon cet Objet qui fait mes délices, et le reste n'est rien. Les personnes qui ont leur cœur dans le monde pourraient-elles désirer Christ?... Que faites-vous des idoles? Ou votre conscience n'est pas parfaite, ou votre cœur est distrait. Les choses que Satan place devant vous doivent être combattues et jugées.

Pouvez-vous attendre le FILS du ciel? Est-ce que vous aimeriez à Le voir? S'Il venait cette nuit, serait-ce pour vous bonheur et gloire? On pouvait dire des Thessaloniens: Voilà des gens qui ne servent plus leurs convoitises; ils attendent le Seigneur. C'était un témoignage continu, et il y avait beaucoup de joie. La chose était connue au loin; on en parlait, annonçant ainsi l'Évangile sans s'en douter. La meilleure prédication, c'est quand quelqu'un pense à Christ et est attaché à Lui. Soyons-y attentifs.

C'est bien précieux de ne pas se trouver enveloppé dans les jugements qui arriveront comme l'éclair. Le monde dira: «**Paix et sûreté**», et le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (1 Thes. 5:2).

Christ se révèle à l'Église comme *étoile du matin*. Il faut que cet astre radieux soit levé dans nos cœurs, pendant que le monde est dans les ténèbres. — Que Dieu vous donne de comprendre l'amour de Jésus. Oh! qu'il attache toujours plus vos cœurs à Lui et qu'ainsi les idoles soient éloignées de vous. Qu'Il soit votre tout. Il est précieux à celui qui croit.

Pensées recueillies dans une soirée de J.N.Darby.

Nîmes, 1872.

LE FILS DE DIEU ET LES IDOLES.

1 Thessaloniens 1.

«... Vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.» (1 Thes. 1:9, 10)

Cette épître nous montre la vie nouvelle dans toute sa fraîcheur. Les Thessaloniens étaient en pleine activité dans le déploiement de la vie chrétienne, soit dans les rapports avec le Seigneur, soit dans les rapports fraternels.

Au chapitre 2 de l'Apocalypse, on a: *travail, œuvre et patience*. Ici, c'est le travail d'amour, l'œuvre de foi, et la patience d'espérance. Ces trois grands principes de la vie chrétienne étaient en pleine vigueur parmi les saints de Thessalonique. Nous trouvons que cela avait produit un bien beau témoignage: tout le monde en parlait. On voyait l'effet pratique de la puissance de l'Évangile, et l'on pouvait dire: Voilà les principes qui gouvernent ces gens. — Ils avaient rompu avec tout, et ils servaient le Dieu vivant en attendant des cieux Son FILS: Jésus.

Les prédications de l'apôtre avaient été accompagnées de la vertu de l'Esprit Saint. Les croyants en étaient l'évidence; et, qu'il y eût joie ou tribulations, le témoignage était rendu à la puissance de l'Esprit de Dieu. Quand la Parole est reçue dans le cœur, elle produit une sainte joie et des actes journaliers qui y correspondent. Une marche claire et pure est un puissant témoignage à la vérité.

Le christianisme, c'est la vérité et la grâce dans ce monde ténébreux qui s'est aliéné de Dieu. Toutes les choses qu'il y a dans le cœur, et qui séparent de Dieu, sont des idoles. Une conscience réveillée est aussitôt troublée par le sentiment que l'on ne peut subsister devant Dieu; mais actuellement Dieu visite en grâce, et, quand la conscience et le cœur sont ainsi remués, Il montre Son pardon et scelle du Saint Esprit; cela procure la joie et la paix, même dans les tribulations présentes. Ce sceau du salut met en relation immédiate avec Christ. Dès lors, on